Les élèves de 2J et 2E ont participé à un atelier d'écriture animé par leurs professeures de français, Mme Lecourt-Bazzanella et Mme Geneix. Dans une première partie, il s'agissait d'élaborer un logorallye, c'est-à-dire d'écrire un récit ou un plaidoyer, à partir d'une liste de mots choisie au hasard par chaque groupe, un mot donné par personne.

Une seconde partie leur a permis d'écrire un poème en vers libres ou un dialogue théâtral, à partir d'une ou plusieurs images proposées par les enseignantes.

IMAGE 1

IMAGE 2

IMAGE 3

IMAGE 4

IMAGE 5

IMAGE 6

Voici quelques-unes de leurs productions, avec l'accord des élèves concernés, parfois avec leur prénom, parfois anonymement.

- **Première partie**

<u>2E :</u>

Séance 1, exercice 1 : Composer une narration à partir d'un ou plusieurs des mots suivants, choisis au hasard par les élèves : bagarre, volley, Chocapic, trottoir, drogue, amour, Ikéa, orteil, tulipe, table, argent, kidnapper.

Marion
Un jour, Satori se leva pour aller faire du volley avec son équipe qu'il connaît depuis un certain temps. Une fois descendu de sa chambre, il voit sur sa table un bol de Chocapic. Quinze minutes après, il finit son petit-déjeuner et part se préparer pour partir. Sur sa route, il croisa une tulipe sur un trottoir. Puis, quelques minutes après, Satori croise son équipe qui l'attendait pour commencer l'entraînement.
Le volley permet de se dépenser au maximum jusqu'à être fatigué le soir, ça permet de rencontrer de nouvelles personnes.

Marion-Céline
La semaine dernière, un article de journal parlait d'un kidnapping d'une jeune fille appelée Lola. Cet

article nous décrivait le fait que le kidnappeur a kidnappé Lola pour pouvoir la vendre en échange de 5000 euros qui lui serviraient à acheter de la drogue. Le kidnapping a eu lieu sur le trottoir en face d'Ikéa, pendant une bagarre où Lola n'était sous aucune surveillance. Elle était vêtue d'une robe blanche.

Héloïse
Margaret, une jeune étudiante en art à Paris de vingt-deux ans, brillante dans tout ce qu'elle entreprend, réussit tout. Elle est une fan de volley, en pratique depuis toute petite. Son amour pour ce sport lui vient de sa mère. Malgré la situation financière difficile de sa mère à l'époque, elle se démenait pour trouver l'argent pour que sa fille exerce encore ce sport. La seule chose que la jeune fille ne sait pas sur son père, est qu'il était à la tête d'un trafic de drogue. Ce dernier, à la suite d'une bagarre qui a mal tourné, se retrouva au poste de police, puis il fut ensuite envoyé en prison pour tous ses actes. Sa mère avait réussi à trouver un stratagème permettant de distraire sa fille pour qu'elle pense le moins possible à son père : chaque matin, elle déposait un bol de Chocapic sur la table Ikéa en bois. Depuis, Margaret n'a pas changé ses habitudes ; tous les matins, avant de se diriger vers son école, elle prenait son bol de céréales. Sur la route de sa fac, elle devait marcher sur des trottoirs abîmés où elle manquait de tomber à chaque fois ; elle s'était même tordu l'orteil une fois. De plus, elle adorait ramener à sa mère des tulipes blanches, ses préférées. Alors qu'elle se rendait chez sa mère, elle vit la porte d'entrée grande ouverte, chose inhabituelle. Sa mère fermait toujours la porte à clef, de peur que quelqu'un s'introduise chez elle. Elle décida de rentrer dans la maison, elle vit que tous les meubles étaient renversés, sans aucune présence de sa mère. Elle se mit à paniquer en voyant du sang sur le tapis. Elle commença à imaginer le pire : sa mère aurait-elle été kidnappée ?

Séance 1, exercice 2 : composer un plaidoyer à partir d'un ou plusieurs mots, choisis au hasard par les élèves

Aujourd'hui, je vais défendre le fait que l'être humain est sur Terre pour avoir des enfants, donc procréer. C'est le but même de notre présence sur Terre. Vivre pour donner la vie. Les femmes produisent des ovules et les hommes des spermatozoïdes donc il faut s'en servir. Notre corps à la puberté est prêt à devenir mère et père. Il faut une descendance pour chaque personne, une trace de notre passage sur Terre. Un enfant est la source d'amour la plus grande qui puisse exister. Lorsqu'on a un enfant, on a un nouveau but dans la vie. On ne vit plus pour notre propre personne, mais aussi pour quelqu'un d'autre.

2J:

Composer une narration ou un plaidoyer à partir d'un ou plusieurs des mots suivants, choisis au hasard par les élèves : anticonstitutionnellement, écriture, drôle, Algérie, Tunisie, grand, présence, foot, chaise, table, voiture, strapontin, raton-laveur, mystère, dégradé, maison, courroux

La chaise

Depuis la nuit des temps, la chaise est utilisée afin de permettre à chaque personne de pouvoir se reposer avec paix et sérénité. Cet objet rempli de mystère semble à première vue calme et inoffensif. Mas attention à ne pas réveiller son courroux et ne pas le rendre véner, comme disent les enfants de la génération Z, plus communément appelés les jeunes ou jeun’s pour certains – sinon pourra se suivre un dégradé appelé aussi grandendé raté.

Il existe plusieurs variétés de chaises, de plusieurs sortes qui différent selon les pays comme entre

l'Algérie ou la Tunisie et selon les lieux. Par exemple, nous pouvons trouver dans les transports en commun tels que le transurbain numéro 2 direction centre-ville ou encore dans des lieux de culture et de savoir comme le théâtre, des strapontins servant aux petits comme aux grands. Cet élément trouve présence en toute chose en maison comme en voiture et se complète très bien avec l'objet appelé table afin d'y poser son grec et de le déguster en famille. c'est un être non vivant et n'est donc pas anticonstitutionnellement opposé aux lois de notre doux état. Mais la chaise peut servir tant aux hommes qu'aux animaux comme le raton-laveur. De plus, elle permet aussi à votre père de regarder des matchs de foot on the TV de l'Olympique de Marseille et de dire « Nul Germain, nul » tel Mohamed Henni en 2018. Vous voyez qu'avec l'écriture de ce texte sur la chaise, j'ai pu rendre grave drôle, marrant et humoristique cet objet.

Je sors du coiffeur, il m'a raté pourtant je lui avais juste demandé un dégradé.

Je rentre dans ma maison, elle était cambriolée, ils avaient tout retourné, chaises, table et même canapé.

Suite à ça, je décide d'aller en vacances pour me détendre. Je prends la voiture pour aller prendre l'avion, et je pas en Tunisie. Dans l'avion, mon voisin améliorait son écriture, c'était un enfant. J'entendais des mecs débattre sur le mot « anticonstitutionnellement », d'autres qui faisaient des blagues, c'était vraiment drôle.

Arrivé sur place, je suis en Algérie, je m'étais trompé de destination.

Je prends le train, assis sur un strapontin direction un stade de foot, j'arrive le stade est vraiment très grand, le match se déroule, une des équipes avait une mascotte, c'était un raton-laveur et plutôt courroux car son équipe perdait, mais il faisait acte de présence, je passe ensuite mes vacances et finis par rentrer, je rentre chez moi et ma maison est brûlée, je cherche de l'aide et des renseignements, la police me dit que les cambrioleurs étaient revenus, mais ils ne les retrouvent pas, tout ceci est un mystère.

Composer une narration ou un plaidoyer à partir d'un ou plusieurs des mots suivants, choisis au hasard par les élèves : tableau, croissant, pizza, foot, cactus, Andromaque, chaise, framboise, camion, paon, pied, Chine, Algérie, tacos, Maroc, pull

Un rêve appétissant

Lors d'une froide soirée d'automne, une jeune femme répondant au nom d'Élise rentra chez elle juste après son entraînement de foot. Seulement, celle-ci était exténuée, la journée avait été éreintante en passant par le camion qui avait failli l'écraser le matin, le fast-food auquel elle voulait manger avec ses amies fermé le midi, et enfin, son pied écrasé par les crampons d'une camarade une heure auparavant. Avec tout cela, Élise n'en pouvait plus, en effet, les maladresses et malchances avaient commencé trois jours plus tôt avec l'annulation d'Andromaque, la pièce de théâtre favorite de la jeune fille. Depuis, tout s'enchaînait, entre tableau qui tombe et chaise qui se brise. Alors ce soir-là, Élise partit directement se coucher… A son réveil, tout était étrange, la jeune adulte n'était plus chez elle mais dans une ruelle, pas le genre sordide et effrayante mais tout cela

restait inquiétant, mais plus bizarre encore, plus de douleur. Ce fut en débutant son exploration des alentours qu'Élise remarqua quelque chose, un croissant. Un croissant qui marchait main dans la main avec un second croissant, tout sourire, respirant la bonne humeur et le beurre. Élise en tomba à la renverse brisant par la même occasion un étale de fleuriste tenu par un cactus, qui la regardait en colère et ce fut à ce moment que la jeune adulte tilta, la population de ce monde était constituée de nourriture ainsi que de divers objets du quotidien. Les origines des habitants étaient diverses et variées, venant du Maroc, de Chine ou encore d'Algérie. A un bout de la rue, une framboise chantait avec une grâce similaire à celle d'un paon, accompagnée par une pizza à la batterie et une pomme à la guitare. Et à cet instant, Élise se réveillait à cause d'une sonnette, alors que la jeune femme était emmitouflée dan son pull, sa meilleure amie rentra en lui annonçant sa commande de tacos, afin de remonter le moral de son amie. Quel drôle de rêve.

Un jour, alors que Théo se préparait à aller à son entraînement de foot, tout en se balançant sur sa chaise, son professeur principal, M.Cactus, se mit à raconter une histoire en tout l'illustrant au tableau.

« c'est l'histoire d'une jeune fille appelée Andromaque. Andromaque était brune aux yeux verts, elle portait souvent un pull bleu avec une image de pizza au centre, car il s'agissait de son plat favori. Un matin, alors qu'Andromaque, prenait son petit déjeuner qui était composé d'un croissant ainsi que d'une tartine à la confiture de framboise, elle entendit un gros fracas provenant de la cuisine. Son père, un tacos à la main, lui dit qu'il avait décidé de faire le tour du monde en camion et qu'il avait pour projet de visiter plus particulièrement la Chine, l'Algérie et le Maroc. Il n'avait jamais mis le pied en dehors de son pays natal mais il était déterminé à prendre son envol tel un paon dans les cieux ».

Il était une fois une femme appelée Andromaque. Cette femme était routière et roulait tous les jours en camion. C'est avec lui qu'elle traversa la Chine, l'Algérie et le Maroc. Un jour, alors qu'elle était en livraison spéciale pour le comte de Chine, elle rapporta un tableau de paon en son centre, à l'ambassade de France. Malheureusement, l'ambassade n'avait pas commandé ce tableau et Andromaque qui portait en ce jour un pull couleur framboise se prit le pied dans la chaise de l'ambassadeur, tomba sur un cactus et fit une chute digne d'un joueur de foot ! Désespéré par son comportement, l'ambassadeur l'aida à se relever et lui donna des restes de croissant et de pizza de la veille en guise d'indemnisation pour la gêne occasionnée. Andromaque au comble de la gêne, refusa et lança son tacos de midi sur la tête de l'ambassadeur. C'est idiot, elle venait de gâcher son repas pour une erreur de livraison.

Un beau jour d'août, Chine, une jeune adulte, mit au monde le plus beau bébé de l'univers. Même si elle ne possédait qu'un seul petit pied, cette petite fille reçut tout au long de sa vie l'amour de sa mère. Chine lui donna comme prénom Framboise. Dans la chambre de la maternité, Chine regardait passer les camions assise sur une chaise. Et c'est devant son plateau de croissants, accompagnés de deux tacos, qu'elle s'endormait tout en berçant sa fille. Il faut savoir que Chine avait prévu d'aller séjourner chez son amie Andromaque en Algérie dans les prochains jours. C'est ce dont elle rêva

durant sa sieste, avait-elle vraiment envie de voyager avec sa fille de quelques jours ? Le vent réveilla Chine, qui alla chercher un pull. Le jour suivant, Chine changea ses plans, elle ne voulait plus aller en Algérie mais au Maroc, ou alors voir les cactus du Mexique. Les paons ! Voilà comment elle allait appeler son nouveau restaurant de pizza. L'idée lui vint d'un coup. Elle reçut un coup de fil de son amie Andromaque à qui elle fit part de son idée de nom de restaurant. Andromaque lui proposa d'aller voir un match de foot pour fêter cette grande nouvelle. Chine refusa car elle était fatiguée.

Ce beau tableau était grandiose, cette histoire a très peu de sens… pourquoi ? parce que Chine a eu un accident de voiture il y a trois mois, depuis elle s'imagine une vie qui n'est pas la sienne. Chine est une vieille dame atteinte d'Alzheimer.

- **Seconde partie**

Composer un poème en vers libres ou un dialogue théâtral, inspiré d'une ou plusieurs des images données

2E :

1) La vie
La vie est comme une danse
À chaque nouveau pas tout peut basculer
À chaque nouvelle note tout peut changer
La vie est morose
La vie est folle
La braise peut s'allumer
Et déclencher un feu d'artifice
J'en ai le souffle coupé
On peut danser sur du rock
Ou sur du jazz
Ou encore sur une musique qui n'existe pas encore
La vie est vive de couleur
La vie est surprenante
Laissez-la vous surprendre

2) La nature, qu'elle est belle
J'aimerais si je le pouvais
L'encadrer et l'exposer
Au musée des merveilles

Encadrer les forêts
Pour figer les saisons
Et ne jamais arrêter
De les contempler de mon salon

Encadrer les orages
Pour toujours voir la foudre
Qu'elle ne soit plus un mirage
De mes rêves les plus fous

Finalement, laissez-moi encadrer
La vie dont j'ai toujours rêvé.

- Malchance

Plus je me rapproche du sommet,
Plus j'entends le ciel qui gronde
Quand ce temps va-t-il changer ?
Faut-il que j'y mette du mien ?
Et zut la vie est bonne,
Bonne à détruire.
Vais-je atteindre mon objectif ?
Que se cache-t-il derrière tous ces nuages ?

Même si mes efforts ne servent à rien,
Je veux continuer.
Son grognement ne m'effraie pas.
Je le sens se rapprocher.

Mais j'ai trop essayé.
Je ne peux plus bouger.
Mon souffle se coupe,
Je veux abandonner.
Peut-être que je ne suis pas le bon, et que ce n'est juste pas fait pour moi.

4) La musique
La musique est remplie de pureté
Elle nous montre chaque jour sa beauté
Elle donne une âme à nos cœurs
Et des ailes à nos pensées
Mon cerveau est rempli de fleurs
Quand je repense à tout ce que j'ai pu écouter
La musique est essentielle pour notre monde
Meredith

5) Ton ombre lumineuse
Poussée par cette lumière brillante
Repoussée par ce gigantesque nuage blanc et jaunâtre
Cette mousse blanche sur ton ombre qui te cache
Cette eau qui paraît profonde qui se reflète sur toi
Cette ombre noire qui est à tes pieds
Marion-Céline

2J :

Un parisien

Un sans abri
Venant de paris
Il vivait sous un pont
Avec ses chansons
Il vivait de musique
Et d’air pacifique

Les gens le pensaient pauvres car il ne possède rien
Mais il a juste besoin de rien
Car il possède une richesse
Que peu de personne possède
Il possède sa musique
Autrement dit son bonheur

Le temps passe très vite
Tout change au cours du temps
Seuls les vrais amis
Se rassemblent encore

La forêt dense de mes souvenirs
Nous attend chaque année en hiver
Ici on était posé sans penser à nos avenirs
Puis la vie est devenue sévère

C'est donc ça les vacances
On se relâche d'un coup
Ne pense plus aux conséquences
Puis on voit les coûts

Dans cette forêt
Je me baladais
En quête de nouvelles choses à découvrir.
Tandis que j'avançais,
Je me remémorais
Des tonnes d'histoires à n'en plus finir
Elles me rappelaient
Celles qu'on me contait
A l'âge où j'avais toutes mes dents de lait.
Celle que je préférais contait l'histoire
D'un homme tout vêtu de noir
Qui, comme moi se baladait…
Dans cette forêt.

La forêt, symbole de la nature
Cet endroit où l'air est si pur
Une étendue de verdure
Où vous trouverez la paix à coup sûr

Des centaines d'espèces y habitent
Du moins avant qu'elle ne soit détruite.
Tout cela à cause des humains
Qui le savent mais continuent à couper tous les sapins

Alors pour protéger nos jolies forêts
Agissons avant qu'il ne soit trop tard
Pour ne pas regretter
D'avoir tué tous ses renards

Lui et moi sommes complémentaires,
On s'accorde comme
Un photographe et son paysage
Un musicien et son instrument

Il me fait trembler comme une feuille au vent,
Vibrer comme une corde d'instrument.
Il me fait perdre pied,
Ou encore perdre la notion du temps.

Dès qu'il me regarde,
Je sens comme un éclair en moi.
Euphorique comme à six ans devant cette chocolaterie,
Je me retrouve béate devant lui, comme devant cette poésie.

La beauté dans le chaos

Comme un orage tu ne répands que le chaos
Mais quand je te vois, je me dis que c'est beau
Ta beauté me met KO
La première fois que je te vis
C'était sur les quais de Paris
Tu étais à côté d'une mamie
Mais la seule chose qui chez moi a surgie
C'est ton énorme calvitie
Avec toi tout était infini
Et pour cela je veux, avec toi, finir ma vie
Et je veux que pour toi je sois ton mari
Qu'on est deux petits
Marie et Henry
Et qu'avec eux nous mangions du riz

Avec toi-même dans l'incendie
Ce serait le paradis
Pour te prouver qu'en amour tu es mon ami
Je vais te présenter mon papi
Et avec lui on va manger du salami
Je veux que pour moi tu jettes tes sales amis
Parce qu'avec eux notre vie sera pourrie
Avec toi, je suis sûr de gagner tous mes paris
Avec toi, j'irai même jusqu'à Nancy,
Avec toi j'irai même jusqu'à Miami
Avec toi, je n'aurai jamais de carie
On finira ensemble maybe
Donc contre toute ma sympathie
Devient pour toujours « ma vie ».

Dialogue

Un soir, Imaya se baladait avec son père sur un pont.

- Papa, si on sortait se balader !
- D'accord Imaya, on sort manger puis se balader !
- Merci Papa, allons nous balader. Oh, regarde Papa !
- Descends d'ici Imaya.
- Oh Papa, regarde l'orage. D'où provient-il ?
- Tu te souviens quand je t'ai dit que ta maman a rejoint les étoiles le jour de ta naissance ?
- Oui.
- C'est elle qui t'envoie des signes.